



note de veille prospective

www.stat.vd.ch
juin 2020

ESQUISSEZ LES CONTOURS DE L'APRÈS COVID-19: SYNTHÈSE DE LA LITTÉRATURE PROSPECTIVE

La pandémie de COVID-19 a paralysé le monde entier pendant plus de trois mois au début de l'année 2020 et affecte encore de nombreux pays. Actuellement, les différentes étapes des stratégies de déconfinement se succèdent et l'espace public foisonne de scénarios et d'hypothèses d'après crise. Cette note de veille vise à faire ressortir les incertitudes majeures liées à la crise sanitaire et économique provoquée par le COVID-19 ainsi qu'à esquisser les contours de ses effets potentiels. Elle se base sur des éléments qui ont été recensés dans la littérature prospective internationale.

» www.stat.vd.ch/prospective

QUELQUES NOTIONS ET CHIFFRES

Les coronavirus sont une sous-famille de virus dont sept souches sont connues pour infecter les humains. La dernière à avoir émergé est à l'origine de la maladie à coronavirus 2019 ou COVID-19. Cette souche, nommée SARS-CoV-2, a été transmise à l'humain par d'autres animaux infectés (zoonose). Elle possède la capacité d'attaquer nos cellules en de multiples points, pouvant notamment provoquer des infections pulmonaires graves.

La propagation du COVID-19 a paralysé le globe pendant plus de trois mois et affecte encore de nombreux pays. **Pour limiter la diffusion de ce virus et prévenir ses répercussions sanitaires, économiques et sociales, les autorités du monde entier ont pris des mesures inédites depuis quelques mois.** Fin mars 2020, ce sont plus de trois milliards de personnes, soit près de la moitié de l'humanité, qui se trouvaient en confinement. Depuis le début de la pandémie,

plus de 400 000 personnes sont décédées des suites du COVID-19 dans le monde et le nombre de cas confirmés a dépassé les huit millions.

En Suisse, les premières infections ont été détectées en février 2020. Le virus s'est ensuite propagé rapidement. **Après quatre mois, le pays décomptait plus de 31 000 cas confirmés et plus de 1600 décès liés au COVID-19. Le canton de Vaud a été l'un des cantons les plus durement touchés par la pandémie.** Durant le pic de la crise, le nombre hebdomadaire de décès, pour les personnes âgées de 65 ans et plus, a doublé par rapport aux chiffres de ces dix dernières années dans la région lémanique. Le semi-confinement décidé mi-mars par le gouvernement suisse a cependant permis de ralentir la propagation du virus passant de 1456 personnes infectées par jour au plus fort de la vague fin mars à une vingtaine de cas recensés par jour début juin dans tout le pays. La crise économique frappe également de plein fouet la Suisse. Au premier trimestre 2020, le PIB a reculé de 2,6% par rapport au tri-

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Edition : Statistique Vaud
Gilles Imhof, Directeur
Rédaction : Aline Buri
Mise en page : Statistique Vaud

Cet éclairage est publié sous la responsabilité éditoriale de Statistique Vaud. Les éventuelles opinions exprimées engagent son auteur et n'ont pas vocation à refléter la position de l'Etat de Vaud.



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et des relations extérieures

mestre précédent. Le chômage partiel a touché plus de 780 000 personnes en mars 2020 contre 700 personnes une année auparavant et le taux de chômage a aussi augmenté, passant de 2,5 % en février à 3,4 % en mai 2020.

A présent, les différentes étapes des stratégies de déconfinement se succèdent et l'espace public foisonne de scénarios et d'hypothèses d'après crise. Cette note de veille vise à **faire ressortir les incertitudes majeures liées à cette crise ainsi qu'à esquisser les contours de ses effets potentiels**. La crise du COVID-19 de par son ampleur et son caractère inédit pourrait profondément marquer nos sociétés. Elle a le potentiel de modifier drastiquement les tendances observées depuis plusieurs années autant sur le plan politique, économique que social, mais aussi d'en faire émerger de nouvelles.

IMPACT DU COVID-19 - DES TENDANCES QUI SE MODIFIENT

Quatre angles ont été choisis pour synthétiser et expliciter les hypothèses d'évolution à moyen et long terme les plus évoquées concernant une « réalité post-COVID-19 ». Les trois premiers domaines, *gouvernance*, *société* et *économie*, sont très larges et généraux. Le dernier domaine, numérique, a été choisi pour son omniprésence dans la littérature et sa transversalité.

GOUVERNANCE

La pandémie a pris de court de nombreux gouvernements, plus particulièrement les Etats non-asiatiques qui, faute de rencontrer des situations similaires durant le dernier siècle, n'y étaient pas autant préparés. En réponse à ce fait, **la tendance en matière de gouvernance pourrait se tourner vers des principes de précaution et de gestion des risques**. **La sûreté d'approvisionnement médicale deviendrait un point crucial** poussant à redéfinir l'écosystème sanitaire mondial vers une intervention transnationale accrue du secteur public mais aussi vers une diversification des sources d'approvisionnement. **Le rôle stratégique des Etats s'en verrait renforcé**.

“ La tendance en matière de gouvernance pourrait se tourner vers des principes de précaution et de gestion des risques ”

Les investissements massifs des gouvernements nécessaires notamment pour assurer les besoins élémentaires des citoyens, la préservation des emplois et la survie des entreprises durant la crise va augmenter le niveau d'endettement de nombreux pays. Une augmentation des prélèvements ainsi qu'une inflation modérément plus élevée pourraient être des moyens employés pour financer ces dettes. La Suisse devrait moins faire appel à ce type d'outil, car l'endettement de ses collectivités publiques est particulièrement bas en comparaison internationale et la Confédération peut également contracter des emprunts à des taux négatifs. Les coupes dans les dépenses publiques seront probablement moins envisagées, les Etats cherchant à atteindre l'indépendance stratégique, économique et sociale en premier lieu. **La relance économique devenant une priorité pour les Etats, les autres thématiques, notamment climatiques et environnementales, pourraient dans un premier temps être reléguées au second plan**. Cependant, la crise a mis en lumière la nécessité de prendre en compte le temps long dans l'élaboration des stratégies publiques. Ce constat pourrait au contraire pousser les questions environnementales sur le devant de la scène.

L'expertise scientifique a été largement prise en compte durant la crise. Cette nouvelle tendance pourrait se pérenniser et fortifier les liens entre académie et société. Cela pourrait favoriser la transition dans le monde de l'open data¹ avec les Etats comme acteurs de cette évolution.

SOCIÉTÉ

L'expérience que nous traversons actuellement pourrait progressivement modifier nos comportements et finir par créer ce que beaucoup appellent la *prochaine ou nouvelle*

“ La prochaine ou nouvelle normalité voit certains schémas prévaloir après la crise et de nouvelles normes sociales acceptées ”

normalité qui voit certains schémas prévaloir après la crise et de **nouvelles normes sociales** acceptées.

Ainsi, l'application des mesures de prévention contre la propagation du virus pourrait mener à terme à une modification des normes sociales, **les comportements se tournant vers la distance physique, la santé et la vie privée**. L'hygiène prendrait alors une place importante dans nos vies et la peur de la contagion modifierait les règles du vivre-ensemble. L'organisation et les dynamiques des espaces publics pourraient par exemple s'en retrouver modifiées. Cette crainte pourrait également pousser le développement de la technologie du sans-contact dans des applications plus variées. Une certaine résistance envers la globalisation pourrait se renforcer avec par exemple un **soutien accru à la production locale et aux circuits courts**. Ce mode de vie plus local, qu'il soit subi par exemple à cause de la diminution de l'éventail des destinations accessibles par avion ou choisi, pourrait aller de pair avec une dé-densification urbaine. La nécessité de maintenir les distanciations sociales aura notamment aidé à atteindre le point de bascule dans la densification urbaine. **La structure du tissu urbain pourrait se voir modifiée par la diminution de la pendularité et la réorganisation des flux dus au télétravail partiel**.

Lors de la crise, un grand nombre d'initiatives de soutien locales ont fleuri avec souvent à la tête de jeunes membres de la société. Cette mise en lumière des jeunes générations pourrait à terme améliorer leur prise en compte dans la société et les entreprises.

Par ailleurs, la pandémie aura des répercussions sociales importantes, notamment une sérieuse perte financière pour les personnes à faible et moyen revenu. La précarité accentuée de certaines catégories de la population durant la crise pourrait mener à une **fracture sociale** liée aux classes, genres, âges ou encore métiers. A plus large échelle, cette fracture pour-

rait être aussi géographique avec par exemple l'aggravation du déséquilibre Nord-Sud en Europe.

ÉCONOMIE

L'arrêt presque total de certaines branches économiques pendant le confinement a déjà eu des **répercussions financières importantes sur beaucoup d'entreprises en Suisse comme dans le monde**. C'est par exemple le cas pour l'hôtellerie et la restauration qui ont dû fermer ou pour les branches exportatrices de biens et services dont les débouchés se sont taris. Les pertes subies par les entreprises seront particulièrement lourdes et la suppression d'emplois sera inévitable. **Cette crise pourrait toucher inégalement les secteurs d'activité** avec par exemple des entreprises de type médias sociaux, plateformes ou géants de la technologie qui tireront leur épingle du jeu. A moyen terme, elle pourrait également favoriser l'essor des biotechnologies et des technologies de la santé.

La résilience des entreprises deviendrait un point clef, notamment la continuité dans les chaînes d'approvisionnement, le maintien de la qualité et la capacité à livrer. Ces capacités pourraient par la suite être prises en compte dans l'évaluation des entreprises par les investisseurs. Cette résilience pourrait être atteinte notamment par la relocalisation de certaines activités et productions stratégiques, inversant la tendance de délocalisation observée jusqu'alors. Le **raccourcissement des chaînes d'approvisionnement** serait également un enjeu crucial tout comme la réduction des chaînes de valeur **ou leur transformation en réseaux de valeur plus dense et non linéaire**. La capacité des entreprises à sortir de leur modèle traditionnel pourrait en être revalorisée, tout comme l'innovation.

“ La résilience des entreprises deviendrait un point clef, notamment la continuité dans les chaînes d'approvisionnement, le maintien de la qualité et la capacité à livrer ”

Certaines pratiques professionnelles acquises et prouvées efficaces pendant la crise pourraient se pérenniser, comme la flexibilité du travail (hybride télétravail – présentiel) et les méthodes de management (autogestion des collaborateurs). Les méthodes agiles² ainsi que les formes de travail flexibles et mobiles pourraient se généraliser. A l'inverse, certaines tendances montantes en matière d'organisation de l'espace de travail au bureau, notamment les *open spaces*, pourraient se trouver en perte de vitesse.

De son côté, le changement des comportements de consommation pourrait par exemple pousser à la création de certifications sanitaires, particulièrement dans le tourisme. Le regain d'intérêt envers le local, mais aussi la prise de conscience de l'interdépendance internationale pourrait encourager l'économie à opter pour une combinaison entre global et local que le ZukunftsInstitut a déjà baptisé « glocal ».

NUMÉRIQUE

Un des faits marquants de cette crise a été la mise en lumière de la force du digital dans nos sociétés. La **tendance à la numérisation s'en verra probablement renforcée** avec une plus grande

adoption notamment du e-commerce ou des visioconférences à titre privé et professionnel. L'enseignement à distance dans les hautes écoles pourrait se repandre, diminuant leur coût et augmentant leur accessibilité. La télémédecine, mais aussi les notions de partage de données, de Big data et d'intelligence artificielle se retrouveraient sur le devant de la scène. L'automatisation prendra un nouvel essor, même si la crise a montré que beaucoup d'entreprises numériques sont complètement dépendantes de la logistique. La crise ayant affecté fortement les capacités financières des entreprises, des partenariats avec des acteurs du numérique pourraient se développer comme solution ne nécessitant pas d'investissement massif mais permettant de passer dans l'ère digitale. La crise a toutefois également mis en exergue les **risques liés à une numérisation rapide**, que ce soit en termes de protection des données mais aussi d'exclusion sociale de certaines catégories de population.

“ La tendance à la numérisation s'en verra probablement renforcée ”

INCERTITUDES MAJEURES – DES IMPACTS À NUANCER

Les tendances précédemment explicitées vont être modulées dans leur intensité, temporalité et direction par les incertitudes majeures qui continuent de planer sur la situation actuelle. Parmi ces incertitudes, on peut relever que :

La durée de la pandémie ainsi que la découverte ou non de traitements et vaccins seront décisives. Plus de 100 candidats vaccins sont en cours de développement de par le monde. Toutefois les étapes sont encore longues, 18 mois au minimum, avant de savoir si l'un d'eux sera efficace contre le SARS-CoV-2. En temps normal, un vaccin arrive sur le marché une dizaine d'années après ses premiers tests en laboratoire.

Hypothèses d'évolution contrastées :

- Une pandémie sans traitement, ni vaccin qui s'éternise augmenterait fortement le risque de détériorations sociales et économiques. Dans ce cas extrême, la fermeture des frontières ainsi que la pénurie de denrées et de main-d'œuvre pourraient être des conséquences de plusieurs vagues successives de propagation du virus. En résulteraient une large précarisation sociale et un débordement majeur des systèmes sanitaires ainsi qu'une surveillance particulièrement serrée de la population par l'Etat pour tenter d'endiguer la crise sanitaire.
- Dans le cas extrême contraire, si la question sanitaire est rapidement maîtrisée à l'aide de traitements, tests, traçage puis vaccin, la crise économique pourrait se révéler sévère, mais limitée dans le temps. La vie reprendrait son cours normalement et un effet rebond de surconsommation pourrait même apparaître.

La gestion de la pandémie par l'Etat sera aussi déterminante, tout comme le **niveau de coopération internationale**. Les possibilités en matière de coopération vont de l'isolationnisme total à la coopération globale.

Hypothèses d'évolution contrastées :

- Dans le cas d'un isolationnisme total, chaque pays ferait cavalier seul menant à des taux d'infection et de mortalité nationaux très hétérogènes en fonction des politiques sanitaires de chaque gouvernement.
- A l'opposé, dans le cas d'une coopération globale, le partage des bonnes pratiques permettrait de mener à une gestion efficace du virus.
- Entre ces deux extrêmes se situent d'autres cas de figures contrastés. Par exemple, une situation dans laquelle le secteur privé s'implique fortement dans la gestion de crise à travers la création de nombreux partenariats public-privé. Renforçant le poids du secteur privé.
- Une autre solution à mi-chemin voit la réponse très efficace, forte et centralisée donnée par les gouvernements asiatiques devenir la référence. Ces derniers prendraient une place centrale sur la scène mondiale.

Enfin, la **perception que va avoir la population de cette gestion de crise** sera centrale. Elle définira le degré de confiance de la société envers les entités publiques à l'avenir. Cette perception se basera principalement sur les moyens mis en œuvre par l'Etat durant la pandémie, mais sera également teintée par les idées d'avant-crise.

Hypothèses d'évolution contrastées :

- Dans le cas où la perception serait unanimement favorable, les différentes décisions prises par l'Etat pour gérer la crise sanitaire et économique apparaîtraient totalement cohérentes aux yeux des différents membres de la société. La confiance envers les institutions publiques s'en retrouverait renforcée à la sortie de la crise ainsi que le sentiment d'unité et de cohésion.

- Dans le cas de figure diamétralement inverse, les réponses de l'Etat pourraient être perçues comme totalement désordonnées et improvisées. La confiance envers les institutions publiques en serait profondément marquée et il leur serait demandé de rendre des comptes. Un sentiment d'opposition sociale pourrait naître au sein de la société.

Les quelques points mentionnés dans cette note de veille sont des incertitudes identifiées comme ayant le potentiel de modifier profondément la manière dont la crise se terminera ainsi que les traces qu'elle laissera sur le monde. Il existe inévitablement d'autres éléments cruciaux non-anticipés qui façonneront pourtant l'avenir de nos sociétés. Les répercussions réelles de la crise du COVID-19 ne seront mesurables que sur le long terme et la réalité se situera probablement à l'intersection de plusieurs hypothèses, entre différentes situations extrêmes.

¹ Les open data, ou données ouvertes, sont des données en libre accès. Leur utilisation, édition, analyse et transmission est laissée libre aux usagers.

² Les méthodes de gestion de projet dites agiles privilégient une approche collaborative et itérative prenant en compte l'évolution des besoins du client. Elles encouragent notamment l'autonomie ainsi qu'une organisation souple et adaptable.

Bibliographie

Atmani, M., Grosjean, P., Freudenreich, E., Gloy, R., Rosati, A. & Magat, A. (2020). « Le monde d'après sera-t-il encore le même ? », PME Magazine, 11 mai 2020.

Blau, A., Billa, G. & Willigmann, P. (2020). The world remade by COVID-19. New-York: Deloitte.

Borrell, J. (2020). COVID-19: le monde d'après est déjà là... Politique étrangère, (2), 9-23.

Bosshart, D., Frick, K. & Schäfer, C. (2020). Trend report - The Next Normal, consumer behaviour after COVID-19. Zurich: Gottlieb Duttweiler Institute.

Bourse, F. & Ségur, M. (2020). Crise du Covid-19: scénarios à l'horizon fin 2021. Paris: Futuribles International.

Burmeister, K., Fink, A., Schulz-Montag, B. & Steinmüller, K. (2020). Deutschland 2030 - Corona-Stresstest der D2030. Szenarien. Berlin: D2030 – Deutschland neu denken e.V.

Callaway, E. (2020). The race for coronavirus vaccines: a graphical guide. Nature, 580 (7805), 576.

Chief Investment Office (2020). After COVID-19. Zurich: UBS.

Cyranoski, D. (2020). Profile of a killer: the complex biology powering the coronavirus pandemic. Nature, 581 (7806), 22-26.

Echangeur BNP Paribas & Observatoire Cetelem (2020, 22 avril). L'après crise Covid19: 4 scénarios du futur de la consommation et du commerce. [Communiqué de presse].

Frédéric, C. (2020). Covid-19: quatre scénarios pour l'après-crise. Namur: IWEPS.

Office fédéral de la santé publique (2020). Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19): Rapport sur la situation épidémiologique en Suisse et dans la Principauté de Liechtenstein. Berne: OFPS.

Office fédéral de la statistique (2020). Suivi de la mortalité. URL : <https://www.experimantal.bfs.admin.ch/expstat/fr/home/methodes-innovation/momo.html>.

Secrétariat d'Etat à l'économie (2020). La situation sur le marché du travail en mai 2020. Berne: SECO.

Sneader, K. & Singhal, S. (2020). The future is not what it used to be: Thoughts on the shape of the next normal. New-York: McKinsey & Company.

ZukunftsInstitut (2020). Der Corona-Effekt. Vier Zukunfts-szenarien. Frankfurt am Main: Zukunftsinstitut GmbH.

ZukunftsInstitut (2020). Die Wirtschaft nach Corona – Wochen der Weichenstellung. Frankfurt am Main: Zukunftsinstitut GmbH.